

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 13 juillet 1920.

Présidence de M. J. ACHARD.

MM. Ch. ALLUAUD, arrivé tout récemment du Maroc, et P. WYTSMAN, de Tervueren, assistent à la séance.

Correspondance. — MM. P. CAPPE DE BAILLON et R. RÉGNIER remercient la Société de leur admission.

— M. É. ROUBAUD, lauréat du prix Constant pour 1919, adresse ses remerciements en ces termes :

Monsieur le Secrétaire et cher Collègue,

Je suis profondément touché et grandement honoré par la haute distinction que la Société a bien voulu accorder à mon travail sur la Biologie des Guêpes solitaires et sociales d'Afrique. En lui décernant le prix Constant, dont les meilleurs Entomologistes s'honorent, elle a tenu sans doute à montrer, non seulement son intérêt bien connu pour tout ce qui touche à l'insecte et aux mystères de son existence, mais sa sympathie et ses encouragements pour les chercheurs égarés dans le monde tropical. Le prodigieux développement dans les régions chaudes des êtres qui nous sont chers assure, en effet, à ceux qui tentent de pénétrer leur vie, une moisson de découvertes d'un intérêt supérieur. Mais les recherches d'ordre biologique ne valent qu'appuyées sur la connaissance et la détermination rigoureuse des espèces. C'est donc bien dans le sein de notre Société qu'elles doivent se mûrir pour une œuvre de quelque portée. Je n'oublie pas, à ce sujet, ce que je dois à la collaboration si précieuse de nos éminents collègues MM. R. Du Buysson, P. CHRÉTIEN, J. VILLENEUVE.

Je suis heureux de leur renouveler en cette occasion l'expression de mes remerciements les plus vifs; j'adresse aussi à MM. les membres de la Commission du Prix Constant, qui ont bien voulu appeler l'attention de la Société sur mon travail, une part toute spéciale de ma gratitude.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire et cher Collègue, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

É. ROUBAUD.

Changement d'adresse. — M. G. DE VICHET, 87, rue Breteuil, Marseille (Bouches-du-Rhône).

Admissions. — M. l'abbé E. BARTHÉLEMY, professeur à l'Institution Sainte-Croix, 30, avenue du Roule, Neuilly (Seine). — *Entomologie générale.*

— M. H.-M. PARSHLEY, Smith College, Northampton (Mass.), U. S. A. — *Hémiptères.*

Présentation. — M. M. VÉCHEMBRE, chevalier de la Légion d'honneur, ingénieur des Arts et Manufactures, 4, rue Richard-Cœur-de-Lion, Agen (Tarn-et-Garonne), présenté par M. L. CHOPARD. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. BEDEL et A. MÉQUIGNON.

— M. R.-S. BAGNALL, Rydal mount, Blaydon-on-Tyne (Angleterre), présenté par M. H.-W. BROLEMANN. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. BERLAND et L. CHOPARD.

Exonération. — M. P. CAPPE DE BAILLON s'est fait inscrire comme membre à vie.

Dépôt d'Annales. — Le Secrétaire dépose sur le Bureau les 3^e et 4^e trimestres des *Annales* 1919, comprenant les pages 261-449, la planche 1 et un portrait.

Observations diverses.

M. René CATALA signale la capture d'un mâle d'*Hyborampa Milhauseri* F. [LEP. NOTODONTIDAE] au pied d'un chêne, près du viaduc de Xertigny (Vosges), le 27 mai 1920.

Communications.

Le *Sibynia Guillebeaudi* Desbr. [COL. CURCULIONIDAE]
aux environs de Paris, sur l'*Alsine setacea* Mert. et Koch
par L. BEDEL.

En 1897, DESBROCHERS DES LOGES (*Le Frelon*, VI, p. 17) a décrit le *Sibynia Guillebeaudi* d'après des individus (mâle et femelle) reçus de F. GUILLEBEAU et provenant du Valais (Suisse). J'en ai vu un spécimen de même provenance dans la collection A. Fauvel. C'est une espèce

très semblable au vulgaire *S. viscaria* L., mais facile à reconnaître à ses tibias d'un roux clair ⁽¹⁾ et au rostre de la femelle, ponctué à sa base seulement, puis lisse et d'un noir extrêmement brillant sur tout le reste de son étendue.

Le *S. Guillebeui* existe également en France et même aux environs de Paris (côté sud) : je l'ai trouvé plus d'une fois à la station de Bouray et sur la côte de Saclas (Seine-et-Oise).

J'ai constaté tout récemment que sa plante nourricière était l'*Alsine setacea* Mert. et Koch, petite Caryophyllée spéciale aux coteaux sablonneux siliceux.

Cette plante étant peu répandue, la stricte localisation de l'insecte s'explique facilement.

A Saclas, le *S. Guillebeui* se prend surtout au mois de juin, époque de la floraison de l'*Alsine*; il monte sur les fleurs vers 5 ou 6 heures du soir, par les journées de forte chaleur et en plein soleil.

Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de *Scaphidiidae* [COL.]

par Julien ACHARD.

Sapitia, nov. gen. — Corps allongé, très convexe transversalement, assez régulièrement fusiforme avec les élytres largement tronqués en ligne droite et très légèrement oblique. Tête assez large; yeux entiers; antennes atteignant à peine le milieu du corps, assez robustes, leurs 3^e et 4^e articles minuscules, tous les suivants allongés, plus ou moins comprimés et asymétriques; dernier article des palpes acuminé. Pronotum et élytres très superficiellement pointillés et finement pubescents; strie suturale profonde, non recourbée le long de la base. Pattes robustes, courtes; fémurs fortement comprimés.

Ce genre, qui vient se placer au voisinage de *Scaphosoma*, est immé-

(1) Pour bien voir la coloration des tibias, il faut les examiner par transparence; autrement la pubescence qui les couvre risque de masquer leur couleur foncière.

Le *S. nitidirostris* Desbr. 1874 (de la Russie méridionale), que SCHILSKY réunit au *S. viscaria*, a également les tibias roux et, d'après la conformation du rostre de la femelle, doit être plus voisin du *S. Guillebeui* que du *S. viscaria*. Il se distinguerait de l'un et de l'autre par des antennes entièrement rousses.

diatement reconnaissable par la forme de son corps qui rappelle assez celle de certaines Altises du genre *Dibolia*, par la fine pubescence qui le recouvre, enfin par le raccourcissement exceptionnel du 4^e article des antennes qui est à peine sensiblement plus long que le précédent et semble se fondre avec lui pour former un seul article triangulaire.

Sapitia lombokiana, n. sp. — Brun de poix assez brillant, plus clair en dessous, légèrement rufescent sur la tête et les bords du pronotum; pattes rousses, antennes et palpes testacés.

Tête lisse et brillante, front large, sans traces de sutures; yeux grands, très peu saillants, entiers, assez fortement granulés. Antennes robustes, n'atteignant pas tout à fait le milieu du corps; 1^{er} et 2^e articles épais, 3^e et 4^e minuscules, 5^e trois fois plus long que les deux précédents pris ensemble, comprimé et légèrement asymétrique, les trois suivants progressivement plus courts, fortement asymétriques, les trois derniers s'allongeant quelque peu, le dernier lamelliforme.

Prothorax long, progressivement rétréci de la base au sommet dont les angles sont fortement abaissés; angles postérieurs rectangulaires; marges latérales nettement rebordées; base tronquée droit de chaque côté du lobe médian; celui-ci médiocre, subtriangulaire. Surface très finement et très superficiellement pointillée, couverte d'une pubescence grise, couchée, assez espacée. Écusson minuscule, triangulaire.

Élytres allongés, fortement abaissés latéralement, largement tronqués au sommet en ligne droite et un peu oblique. Strie suturale profonde, paraissant même, sous un fort grossissement, comme légèrement rebordée, non ponctuée, partant exactement de l'angle apical et s'écartant obliquement de la suture jusque vers le milieu, puis parallèle et légèrement incurvée devant l'écusson pour venir se terminer à la base en face de la naissance du lobe médian du pronotum. Surface entièrement couverte d'un fin pointillé superficiel, inordonné, ayant une apparence aciculée, duquel naît une pubescence grise, couchée, assez longue mais fine et peu dense.

Dessous et pygidium à peine sensiblement pointillés et portant des traces de pubescence rare. Pattes courtes et robustes; fémurs fortement comprimés, pubescents, les postérieurs atteignant à peine le sommet des élytres; tibias assez longs et droits. — Long. 2 mm.

Ile de Lombok : Sapit (H. FRUHSTORFER, avril 1896). Collection A. Grouvelle au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

**Synopsis des *Scaphidium* [COL. SCAPHIDIIDÆ]
de l'Indo-Chine et du Yunnan**

par Julien ACHARD.

La famille des *Scaphidiidae*, si largement représentée dans la faune indo-malaise, paraît être assez pauvre en espèces dans la région indo-chinoise. Il est possible d'ailleurs que cette pauvreté, plus apparente que réelle, soit due surtout à l'insuffisance des recherches poursuivies jusqu'ici. Le tableau qui suit doit donc être considéré comme essentiellement provisoire; en précisant les caractères et les affinités qui séparent ou unissent les quelques espèces actuellement connues, il permettra cependant d'isoler plus facilement et avec plus de sûreté les espèces nouvelles qui certainement sont encore à découvrir.

On remarquera que les espèces citées ici se groupent en deux divisions principales. La première, qui comprend les espèces du Yunnan (ainsi qu'une espèce de Kouang-Toung et une autre du Sikkim qui pourraient se retrouver au Yunnan), correspond au groupe des *Scaphidium* s. str., ayant pour type le *S. quadrimaculatum* Ol., d'Europe. La seconde, qui comprend les espèces méridionales, se réunit au groupe des espèces indo-malaises. La limite géographique entre ces deux types bien différents du genre *Scaphidium* paraît être la ligne qui sépare le Haut Tonkin et le Bas Tonkin.

TABLEAU DES ESPÈCES.

- 1' Yeux écartés. Espace interoculaire frontal notablement plus grand que la moitié du petit diamètre d'un œil. Prothorax rétréci en ligne convexe, abaissé vers l'avant en courbe convexe assez régulière jusqu'au sommet.
- 2' Élytres densément ponctués, ainsi que le pronotum. Élytres noirs avec deux fascies transversales rouges.
- 3' Ponctuation plus profonde. Prothorax rétréci en ligne moins convexe. Écusson semicirculaire. Sillon du bord antérieur du pronotum plus profond et plus écarté du bord. Tache élytrale antérieure rouge, fortement dentée en avant et en arrière et n'occupant pas le demi-cercle formé par la jonction des stries suturale et transversale; tache postérieure rousse, en forme de fascie étroite et fortement sinueuse. 5 mm. — Yunnan (A. DAVID). — Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.* [1886], p. 318.....
..... 1. *yunnanum* Fairm.

3. Punctuation moins profonde. Prothorax rétréci en ligne plus convexe. Écusson ogival. Sillon du bord antérieur du pronotum moins profond, situé tout contre la marge. Taches antérieure et postérieure des élytres rousses; la première large, non dentée, occupant tout le demi-cercle formé par la réunion des stries suturale et transversale, la seconde en forme de croissant large, peu concave, la concavité tournée vers l'avant, le bord postérieur mal limité. 5 mm. — Chine : Kouang-Toung (DE LATOUCHE).

..... * *Delatouchei*, n. sp.

2. Élytres finement et peu densément ponctués.

- 4' Pronotum ponctué. Punctuation des élytres fine, espacée, un peu plus forte au sommet, formant sur le disque une ou deux séries longitudinales courtes, peu distinctes. Tête et base des antennes rouges; côtés du pronotum (dessus et dessous) d'un rouge obscur; élytres avec deux fascies transverses, l'antérieure rouge, oblique, étranglée au milieu, la postérieure rouge roux, en forme de lunule irrégulière à concavité antérieure; abdomen, à partir du sommet du premier segment, pygidium et propygidium rouges, les deux derniers plus ou moins maculés de noir; pattes rouge obscur. 5 mm. — Inde anglaise : Sikkim (HARMAND, 1886). — Ach., *Bull. Mus. Hist. nat. Paris* [1920], p. 125..... * *Harmandi* Ach.

4. Pronotum pointillé. Punctuation des élytres fine et espacée. Noir brillant avec les côtés de la poitrine flave roux. Élytres avec une seule fascie transversale antérieure, rousse, sinuée. 5 mm. — Chine : Yunnan. — Pic, *Mél. exot. ent.*, XVII [1916], p. 47..... 2. *unifasciatum* Pic.

1. Yeux rapprochés. Espace interoculaire frontal nettement inférieur à la moitié du petit diamètre d'un œil. Prothorax rétréci en ligne presque droite; abaissé vers l'avant en courbe convexe jusque vers le milieu, puis en ligne presque droite jusqu'au sommet.
- 5' Strie transversale des élytres droite, terminée par quelques points plus enfoncés, mais sans fossette bien

marquée. Massue antennaire lâche, allongée. Insectes noir brillant. Taille 5-6 mm.

6' Côtés du pronotum serrés au quart postérieur; lobe médian de la base elliptique; ligne arquée droite dans son milieu; sillon du bord antérieur fin, bien gravé. Ponctuation des élytres fine, clairsemée, non plus forte au sommet, avec deux séries longitudinales de gros points. Abdomen ponctué. Fémurs rufescents; tarsi flaves. 6 mm. — Indo-Chine : Laos..... 3. **rufitarse**, n. sp.

6. Côtés du pronotum à peine sensiblement resserrés au quart postérieur; lobe médian de la base trapézoïdiforme; ligne arquée régulièrement incurvée au milieu; sillon du bord antérieur large et peu profond. Ponctuation des élytres fine, plus grosse et plus serrée au sommet, avec quelques alignements obliques et une série longitudinale formée de points peu plus gros que ceux du fond. Abdomen lisse. Fémurs noirs, tarsi bruns. 6 mm. — Indo-Chine : Haut-Mékong, Vien Poukha (VITALIS, 9 mai 1918).
..... 4. **Vitalisi**, n. sp.

5. Strie transversale des élytres plus ou moins arquée, se terminant devant le calus dans une dépression en forme de fossette subtriangulaire. Massue antennaire compacte, très dilatée. Bords latéraux du pronotum nettement resserrés au quart postérieur. Quatre fémurs postérieurs largement annelés de rouge. Taille 9-11 mm.

7' Entièrement noir brillant avec le sommet des art. 4-6 des antennes rufescent. Métasternum presque également déprimé dans les deux sexes et creusé dans la moitié postérieure d'une longue fossette médiane. ♂ Fémurs et tibia antérieurs rugueux au côté interne. 9-10 mm. — Tonkin : Bao-Lac, Lang-Son (ROUGET); Sumatra, Bornéo, Malacca, Birmanie, Assam. — Gestro, *Ann. Mus. civ. Gen.*, XV [1879], p. 50 (sep. p. 2); Achard, *Ann. Soc. ent. Belg.* [1920], p. 56..... 5. **grande Gestro**.

7. Brun de poix, brillant; tête rufescente, antennes et pattes noires, tarsi roux. Élytres avec trois ma-

cules flaves arrondies, deux à la base dont l'une interne et l'autre humérale, la troisième située près de l'angle apical externe. ♂ Tibias antérieurs dilatés denticulés intérieurement au sommet. 9 mm.

— Tonkin : monts Maoson. — Csiki, *Ann. Mus. Nat. Hung.*, VII [1909], p. 340..... 6. *perpulchrum* Csiki.

Description d'*Agrilus* paléarctiques nouveaux

[COL. BUPRESTIDAE]

par JAN OBERBERGER.

***Agrilus italicus*, n. sp.** — Bronzé assez luisant, glabre, à sculpture du dessus uniformément fine et dense. Tête large, assez convexe; yeux un peu proéminents latéralement, assez petits, deux fois plus longs que larges; marges antérieures des yeux en ligne un peu incurvée et faiblement convergentes en avant; espace interoculaire dans la partie supérieure du front un peu plus grand que le long diamètre d'un œil; vertex assez finement et densément ridé transversalement, avec une forte et large impression au milieu. Prothorax une fois et demie plus large que long, convexe, ayant sa plus grande largeur au tiers antérieur, atténué en arc régulier vers l'avant et vers la base, couvert de rides denses et fines, sans impressions discales et sans carènes préhumérales; carène marginale presque droite; carène submarginale faiblement indiquée. Écusson distinctement caréné en travers. Élytres trois fois et demie plus longs que larges, un peu aplatis dans la partie basilaire, assez cylindriques, glabres, finement granuleux, un peu élargis au milieu, séparément arrondis et très finement dentelés au sommet. Dessous plus obscur, glabre. Dernier segment abdominal arrondi. Antennes courtes, dentées à partir du 4^e article. — Longueur : 5,2 mm.

Italie : Livorno (ma collection).

Cette espèce vient se placer près d'*A. integerrimus* Ratz., avec lequel elle a certaines affinités. Elle se distingue de suite par la taille petite, le corselet plus fortement arrondi latéralement, la tête plus convexe, le front plus court et large, l'écusson nettement caréné en travers, etc. On pourrait la comparer aussi à un très petit *A. artemisiae* Bris., auquel elle ressemble par la finesse de la rugosité du dessus, mais dont elle se distingue par l'absence de la pilosité uniforme des élytres.

Agrilus globulifrons, n. sp. — Convexe, cylindrique. Bronzé cuivreux, clair, très luisant. La surface est presque glabre; on observe seulement, dans la moitié postérieure des élytres, des traces d'une pubescence extrêmement courte, blanche et régulière.

La tête est grande, très convexe, globuliforme, mais pas plus large que le corselet; vue du dessus, la partie visible de la tête est plus longue que la moitié de la longueur du corselet. Les yeux sont assez petits, deux fois plus longs que larges, ovalaires, leurs marges intérieures convergeant très faiblement vers l'épistome. Le front est très bombé; l'espace interoculaire frontal est aussi grand que la longueur d'un œil; le vertex est sans impression, ridé transversalement, sans saillies antennaires, sa sculpture est rugueuse et dense, régulière.

Le corselet est parallèle, une fois et demie plus large que long, cylindrique, avec une faible dépression longitudinale médiane et une carène préhumérale, droite, peu élevée; la carène latérale est presque droite; la carène submarginale est un peu courbée et se rapproche assez fortement de la carène marginale à laquelle elle se joint à l'angle postérieur. La rugosité est transversale, régulière, assez dense et assez grossière. L'écusson est caréné transversalement.

Les élytres ressemblent beaucoup à ceux d'*A. hyperici* Oliv., ils sont environ trois fois et demie plus longs que larges, un peu élargis dans le milieu, puis atténués en ligne un peu courbée vers l'apex, où ils sont arrondis séparément et finement dentelés. La suture est élevée dans la moitié postérieure. La sculpture est granuleuse et dense. La pubescence est peu perceptible, plus apparente dans la moitié apicale (à peu près comme chez *A. Solieri* Ol.). Tout le reste de la surface et le dessous sont glabres.

Le dernier segment abdominal est entier. Les pattes sont bronzé obscur; le premier article des tarses postérieurs est plus court que les trois suivants. Les antennes sont noires, dentées à partir du quatrième article. — Longueur : 5 mm.

Sicile (ma collection).

Cette espèce vient se placer près d'*A. hyperici* Ol. et fait évidemment un passage des espèces glabres aux espèces couvertes d'une pubescence régulière et entière. La tête très bombée et son aspect particulier la font reconnaître facilement.

• **Agrilus andalusiacus**, n. sp. — Extrêmement voisin de *A. lusitanicus* m. dont il a la couleur cuivreux clair et dont il diffère par les caractères suivants :

Taille un peu plus courte. Yeux plus courts (3 fois plus longs que

larges chez *A. lusitanicus* et seulement 2 fois et demie chez *A. andalusiacus*). Vertex ridé (éparsement ponctué chez *A. lusitanicus*). Front plus étroit, moins densément pubescent. Prothorax plus large et plus court, plus parallèle, avec les angles basilaires un peu divariqués. Pubescence du dessus plus régulièrement disposée, non distinctement agglomérée le long de la suture et blanche, au lieu d'être jaunâtre. — Long. : 7,5 mm.

Espagne : Andalousie (ma collection).

Un individu de cette espèce figure dans ma collection avec l'étiquette « *beatus* Kerr., in litt. ».

Agrilus subauratus ab. **saxonicus**, n. ab. — Diffère de la forme typique, dont la coloration ne varie pas beaucoup, par la couleur bleu sombre de toute la surface ; seuls les côtés des élytres sont un peu dorés. — Long. 10 mm.

Saxe : Vogtland.

Agrilus auricollis ab. **cobaltinus**, n. ab. — Surface entièrement bleue comme, par exemple, chez *A. viridis* ab. *nocivus* Ratzb. La forme typique a le corselet bleuâtre, tandis que les élytres sont d'un vert doré brillant.

Carinthie : Gail ; Hongrie.

Agrilus ecarinatus ab. **daemonius**, n. ab. — Distinct de la forme typique, qui est d'un vert olive peu luisant et assez clair, par sa couleur violet noirâtre et plus brillante en dessus ; le dessous est comme chez la forme typique.

Chine : Altaï (ma collection).

Descriptions de deux *Trachys* nouveaux du Caucase

[COL. BUPRESTIDAE]

par Jan ROUBAL.

Trachys ampla, n. sp. — Voisin de *T. fragariae* Bris., mais beaucoup plus grand, atteignant peut-être la taille des plus grands individus de *T. minuta* L., mais plus ample, comme *T. fragariae* Bris.

La sculpture du pronotum, très fine, est formée d'un réseau dont les rides relativement profondes ne font pas de sillons transverses continus ; leurs interstices, tous également grands, très bien marqués,

forment des facettes ayant l'aspect de grains en grappe serrée. Chez *T. fragariae*, les interstices sont plans, plus grands, inégaux, çà et là arrangés en forme de lignes parallèles. La ponctuation du pronotum est plus forte. L'épistome, le reste de la sculpture, la forme et la structure du prosternum, la couleur, etc... sont les mêmes que chez *T. fragariae*.

Kislovodsk, 1 individu, capturé par moi en mai 1912.

Trachys (**Habrolcma** ⁽¹⁾) **benedicta**, n. sp. — Voisin de *T. nana* Herbst, mais différent par sa forme plus étroite, plus plate, ses élytres plus allongés, plus triangulaires, moins arqués sur les côtés, sa tête beaucoup moins profondément canaliculée, avec l'excavation frontale peu profonde et courte, de sorte que le sommet est plat, au lieu d'être excavé triangulairement comme chez *T. nana* Herbst.

La ponctuation du pronotum est plus éparse, non ocellée au milieu de la base; celle des élytres est un peu moins serrée, avec des rides moins prononcées.

Couleur très différente et caractéristique : très brillant, avec la tête et le pronotum cuivré bronzé et les élytres d'un beau bleu.

Kislovodsk, 3 individus trouvés par moi en mai 1912.

Sur la biologie de *Sarcophaga filia* Pandellé [DIPT.]

par Jean ROSTAND.

J'ai trouvé, en 1916 et 1917, au mois de juillet, à Cambo (Basses-Pyrénées), un grand nombre de petits *Helix* contenant des larves de Diptères, à divers stades de développement. L'adulte provenant de ces larves fut déterminé par l'éminent diptériste le Dr VILLENEUVE, de Rambouillet, comme *Sarcophaga filia* (Rond.) Pandellé = *filia* Rondani pp. = *juvenis* Rondani.

Il ne s'agit certainement pas d'une pénétration accidentelle de la larve dans un *Helix* mort ou mourant, mais d'un cas très net de parasitisme, car j'ai trouvé à plusieurs reprises des *Helix* encore presque intacts et contenant la larve toute jeune. Ce cas est à rapprocher de ceux découverts récemment par KEILIN, en Angleterre.

Comment se fait la pénétration de la larve dans le mollusque? Je ne

(1) Comme subgenus de *Trachys* dans KERREMANS : Genera Insectorum (Wylsman), fasc. 12 a-d, 1902-03, p. 307. Cf. aussi : OBENBERGER : Rev. d. pal. Trachynen (*Arch. f. Naturgesch.*, t. 82, 1916, Abt. A., 11. Heft, 16, 63).

sais, car je n'ai pu observer ni obtenir expérimentalement la ponte des adultes. Sans doute la larve et non l'œuf car il s'agit d'un Sarcophagide, donc d'un Diptère vivipare est-elle déposée sur la coquille et pénètre-t-elle dans son hôte par le pneumostome. Elle dévore graduellement l'*Helix*, placée de telle sorte que son extrémité postérieure, par où elle respire, soit toujours voisine de l'orifice de la coquille. Puis, elle s'empuie, généralement dans la coquille même, parfois dans la terre. La pupaison dure une quinzaine de jours. Il n'y a jamais qu'un parasite par hôte. Il semble qu'il n'y ait qu'une génération annuelle de ces mouches. Certains Hyménoptères parasites s'attaquent à la larve de *Sarcophaga filia* et j'ai souvent obtenu, de pupes récoltées en plein air, un Braconide et un Cynipide non encore déterminés.

Sur le retournement de l'appareil copulateur des *Tenthredinidae* [Hym.]

par H. BOULANGÉ.

En 1914, ce *Bulletin* a publié deux notes où nous donnions les premiers résultats de recherches sur l'appareil copulateur des Tenthrediniens (1).

Depuis lors, l'occupation de Lille et la mobilisation nous ont obligé de suspendre nos travaux.

L'an dernier a paru en Amérique un travail de CRAMPTON sur l'appareil copulateur des Chalastogastres (2).

Bon nombre d'espèces y sont figurées, mais l'auteur donne à certaines questions, que cette étude soulève, des réponses qu'il considère lui-même comme provisoires ou incomplètes. Le travail entrepris avant la guerre et nos recherches plus récentes nous permettent d'éclaircir certains points.

(1) H. BOULANGÉ. — L'appareil copulateur de *Tenthredella temula* Scop. (*Bull. Soc. ent. France* [1914], p. 260).

Id. — Sur les appareils copulateurs de *Dolerus gonager* F. et de *D. nigratus* Müll. (*Ibid.* [1914], p. 416).

(2) G.-C. CRAMPTON. The genitalia and terminal abdominal structures of mâles and the terminal abdominal structures of the larvae of Chalastrogastrous Hymenoptera (*Proc. ent. Soc. Washington*, XXI [1919], p. 129, pl. 10-12).

CRAMPTON affirme que l'appareil copulateur des *Tenthredinidae* est inverse de celui des *Siricidae* et *Lydidae*. La disposition des seconds serait primitive, celle des premiers étant le résultat d'un retournement. Nos observations concordent avec les siennes pour les espèces que nous avons pu étudier; mais, en 1914, nous n'avions encore porté notre attention que sur les *Tenthredinidae*, faute de matériel; il en est résulté que nous n'avons pu relever l'opposition entre les *Siricidae* et les *Tenthredinidae* et que, sortant d'une réserve dont nous n'aurions pas dû nous départir au sujet des homologues, nous avons voulu voir dans les lames Vi 2 de ZANDER ⁽¹⁾, parce qu'elles sont ventrales, les homologues de lames ventrales de *Tenthredella temula* qui sont les parapenes de CRAMPTON. ZANDER lui-même, ne paraît pas s'être rendu compte du retournement puisqu'il rapproche *Cimbex* et *Sirex* sans faire ressortir la différence d'orientation.

Cette torsion ou plutôt ce retournement à 180° signalé par CRAMPTON avait assurément déjà préoccupé certains chercheurs. CRAMPTON donne comme preuve de la rotation le croisement des muscles qui rattachent le « gonocondyle » (extrémité orale de l'appareil copulateur) à la plaque génitale. Il aurait pu citer aussi le croisement des canaux déférents.

Lors des premières dissections que nous avons faites, nous avons remarqué que l'ensemble de l'appareil copulateur oscille ou même pivote très facilement autour du « gonocondyle », si bien que, pour déterminer avec certitude la face dorsale et la face ventrale, il faut avoir affaire à un sujet sec ou dur, ou suivre avec grande attention les déplacements de l'appareil au cours des manipulations qui ont pour but de l'isoler. La torsion des canaux déférents entre les glandes accessoires (*glandulae mucosae*) et leur point de pénétration dans le massif formé par l'appareil copulateur nous avait intrigué et nous l'avions notée. Nous avons aussi pris note que, parmi les *Dolerus* disséqués, la torsion était tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre. Nous l'avons vérifié récemment chez *D. gonager* et *D. nigratus*; la torsion fait croiser la partie terminale des canaux déférents et c'est tantôt le droit, tantôt le gauche qui passe en dessus. La « glandula mucosa » qui correspond au canal déférent inférieur est en place, l'autre, entraînée par le canal déférent, le suit dans son mouvement de torsion et vient même quelquefois se placer au-dessus de sa congénère.

(1) E. ZANDER. — Beiträge zur Morphologie der männlichen Geschlechtsanhänge der Hymenopteren (*Zeitschr. wiss. Zool.*, LXVII [1900], p. 461) voir p. 466, lignes 1 et 3 et fig. 1 de la planche].

Il est intéressant de remarquer que Henry et Harry SEVERIN, sans mentionner la torsion dans une étude sur *Cimbex americana*⁽¹⁾, dessinent (fig. 4) les canaux déférents croisés ou plutôt dans la position qu'ils prennent lorsque, les trouvant croisés et les « glandulae mucosae » superposées, on s'efforce de les remettre en place.

A quel moment ce retournement a-t-il lieu? Nous croyons pouvoir affirmer qu'il s'opère brusquement ou au moins très rapidement lorsque le développement est terminé et lors de l'éclosion de l'imago. Dans un élevage de *Phymatocera aterrima* Klug, beaucoup d'individus n'avaient pas pu éclore par suite de conditions défavorables; plusieurs étaient morts alors qu'ils n'avaient plus à se libérer que de la coque formée de terre agglutinée. Cette circonstance fortuite permit d'étudier des individus dont l'éclosion était imminente; or, sur cinq trouvés dans ce cas, un avait l'appareil disposé comme chez les adultes capturés; quatre, aux ailes encore chiffonnées, avaient l'appareil copulateur dans la position inverse, la face dorsale de l'adulte (ossicular surface, selon le terme de CRAMPTON) était rigoureusement ventrale et appliquée à la plaque sous-génitale.

Observations biologiques sur *Bacillus gallicus* Charp.

[ORTH. PHASMIDAE].

par H. GELIN.

Le 1^{er} juin 1917, j'ai capturé à Niort un exemplaire de *Bacillus gallicus* Charp. manquant de la patte antérieure gauche. Une mue survenue le 15 juin a fait reparaitre la patte, mais avec une longueur de 1 centimètre seulement. La dernière mue, qui a eu lieu le 10 juillet, a porté cette longueur à 2,7 centimètres, la patte normale de droite atteignant 4,6 centimètres.

L'insecte, alimenté de feuilles de rosier et de pommier, a vécu jusqu'au 19 novembre. De couleur vert tendre au début, il a commencé, peu de jours avant la dernière mue, à revêtir, sur les pattes et sur les côtés, une livrée brun rosé, qui s'est vite étendue au corps entier.

Entre le 21 octobre et le 19 novembre, il a pondu 14 œufs, et l'autopsie a montré l'existence de 4 autres œufs, jaunâtres et imma-

(1) Henry H.-P. SEVERIN et Harry C.-M. SEVERIN. — The internal organs of reproduction of the male saw-fly, *Cimbex americana* Leach (Ann. ent. Soc. Am., 1 [1908], p. 196).

tures. Conservés dans un tube de verre, les 14 œufs pondus n'ont donné aucune éclosion en 1918. Au cours de l'année 1919, j'ai constaté, mais en juin seulement, que quatre éclosions s'étaient produites; les jeunes Bacilles, desséchés, longs de 1 centimètre et demeurés d'un beau vert, avaient dû mourir de faim aussitôt leur naissance, en mars ou avril. Enfin, le 21 mars 1920, c'est-à-dire au cours de la troisième année après la ponte, j'ai eu la satisfaction d'apercevoir, dans le tube, un Bacille frais éclos, vivant et très vigoureux, long de 1 centimètre, dont je poursuis l'élevage.

Bulletin bibliographique.

- AUZAT (V.) : Notes sur les variétés et la nomenclature d'*Hololepta plana*. (*Bull. Soc. ent. Fr.* 1919, p. 199-200).*
- BAKER (C.-F.) : A Philippine *Aphrastobracon*. (*Philipp. Journ. Sc.* XII (1917), p. 213-215).*
- Id. : Ichneumonoid parasites of the Philippines. I Rhogadinae (*loc. cit.*, p. 281-326).*
- Id. : Ichneumonoid parasites of the Philippines. II Rhogadinae II : the genus *Rogas* (*loc. cit.*, p. 383-422).*
- BERGROTH (E.) : Studies in Philippine Heteroptera, I (*Philipp. Journ. Sc.* XIII (1918), p. 43-126).
- BUGNION (E.) : Les mues d'*Empusa egena* (*Bull. Soc. Zool. Fr.* XIV (1919), p. 214-239, fig.).*
- Id. : Le ver luisant provençal (*Phausis Delarouzei* Duv.). *C. R. Soc. Biol.* LXXXIII (1919), p. 994-999, fig.).*
- CECCONI (G.) : Manuale di Entomologia Forestale; p. 385-448, fig.*
- CHAMPION (G.-C.) : The Malacoderm Genera *Prionocerus* and *Idgia*, and their sexual characters (*Ann. Mag. nat. Hist.* (9) III (1919), p. 325-372, pl. 11-12).*
- Id. : Note on the African and Asiatic species of *Melyris* Fabr. (sensu lato) with an account of their sexual characters; p. 157-219, fig.).*
- Id. : *Ibid.* Supplementary (*loc. cit.*), 1 p.*
- Id. : The genus *Dianous* Sam. as represented in India and China. (*Ent. Monthly Mag.* (3) V (1919), p. 41-55), fig.*
- Id. : Frederick Du Cané Godman (*loc. cit.*, p. 89-91), portrait.*

- CHAPPELLIER (A.) : Emploi des coordonnées kilométriques pour la désignation des localités en histoire naturelle.
- CHITTY (A.-J.) : On the Proctotrypid genus *Antaeon* with descriptions of new species and a table of those occurring in Britain (*Ent. Monthly Mag.* (2), XIX (1908), p. 141-215).*
- CLERMONT (J.) : Description de la femelle de *Cebrion carbonarius* Chevr. (*Bull. Soc. ent. Fr.* (1919), p. 210-211).*
- CROS (A.) : Biologie des *Cerocoma* (*Bull. Soc. ent. Fr.* (1919), p. 248-252).*
- CULOT (J.) : Noctuelles et Géomètres d'Europe, II, p. 233-248, pl. 35-36.*
- DELAMARRE DE MONCHAUX : La Teigne des Solanées (*Acclimatation*, XLVI (1919), p. 529-530), fig.*
- DERENNE (F.) : Liste des Papillons de la région Namuroise; 40 p.*
- DESBORDES (H.) : Description d'un nouvel *Hister* de l'Inde (*Bull. Soc. ent. Fr.*, (1919), p. 88-90).*
- ID. : Le *Saprinus* (*Euspilotus*) *gnathoncoides* Bickh. à l'île de Sainte-Hélène (*loco cit.*, p.).*
- ID. : Liste d'Histeridae récoltés en 1917, 1918 et 1919 par M. L. Burgeon au Congo belge (*loco cit.*, p. 183-188), fig.*
- ID. : Contribution à la connaissance des Histérides (*Ann. Soc. ent. Fr.* (1919), p. 41-64).*
- ID. : Sur des Histérides appartenant au Musée du Congo belge (*Rev. zool. Afr.*, VII (1919), p. 69-76).
- DOGNIN (P.) : Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, XVII, 12 p.*
- DUSMET Y ALONZO (J.-M.) : Apuntes para la historia de la entomologia de España (*Assoc. esp. Propr. Cienc.* (1917), p. 205-284).*
- ELLIOTT (E.-A) et MORLEY (C.) : On the Hymenopterous parasites of Coleoptera (*Trans. ent. Soc. London* [1907], p. 7-75).*